

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 42 (1969)

Heft: 1

Artikel: Wintersport in der Schweiz = Sports d'hiver en Suisse = Winter sports in Switzerland

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778196>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans les Alpes – et les météorologues confirment l'expérience des montagnards – c'est en hiver que le temps est le plus stable. A quelques centaines de mètres déjà au-dessus de la plaine, la calotte de brouillard fait place au soleil le plus éclatant et la froide humidité à l'air tonique qui stimule l'organisme. De nombreux moyens de transport atteignant les hautes altitudes, la pratique du ski est devenue possible jusque fort avant dans l'été. Inversement, des piscines chauffées – dont le nombre augmente sans cesse – font de la natation un plaisir au cœur de l'hiver. C'est ainsi qu'en Suisse sports d'hiver peuvent être sports d'été et l'été présenter les attraits de l'hiver. Partez pour la montagne! Vous y retrouverez l'équilibre que vous n'avez «pas le temps» de rétablir en plaine. Le temps que vous passerez sur les hauteurs sera du temps gagné pour votre santé. Vous direz alors avec nous: Vacances d'hiver en Suisse – vacances doubles!

Werner Kämpfen, directeur de l'Office national suisse du tourisme

ÉLOGE DES RANDONNÉES À SKIS

C'est en 1898 à Chamonix que j'ai chaussé pour la première fois des skis. Je m'en souviens comme si c'était hier. Mais ma première randonnée digne de ce nom m'a conduit de Grindelwald à la Petite-Scheidegg. C'était en 1900. Il n'y avait encore ni téléphérique, ni monte-pente. A chaque mètre de descente correspondait un mètre ou davantage de grimpe. Pendant les dix premiers hivers, j'ai payé le merveilleux vertige des glissades vers la vallée au prix d'innombrables pas, sac et skis au dos. En ce temps-là, on ne connaissait pas encore les peaux de phoque. Je me souviens qu'au cours d'une virée de Montana à Villars, nous avons immergé les skis dans un petit ruisseau pour que se forme une couche de glace qui faciliterait le cheminement. Effectivement, la montée vers le Wildstrubel a été moins ardue. Mes premières randonnées, je les ai faites chaussé de souliers de ville. Mais on rentrait les pieds endoloris et à moitié gelés! Et parfois, une chaussure vous abandonnait en cours de route et filait le long de la pente. Un jour, c'est après une heure et demie d'efforts que le guide l'a retrouvée. Si ces recherches avaient été vaines, comment aurais-je regagné le logis? Il y a une cinquantaine d'années, nous utilisions de longs bâtons sans rondelle. Prendre appui sur ces bâtons était la seule impulsion que nous pouvions donner aux skis pour virer. Ce n'est que cinq ans après avoir débuté dans ce sport alors nouveau que j'ai vu exécuter le premier christiania. Vers 1909 encore, je couvrais de longues distances pour assister aux ébats d'un skieur qui pratiquait le telemark. Quand l'hiver était propice, les descentes ne dépassaient guère cinq cents mètres. Quand la neige ou le temps était mauvais, le ski était impossible. Les randonnées – la seule façon de skier que l'on connaissait alors – étaient exclues. Aujourd'hui, télésièges et monte-pente transportent sans problème les skieurs vers les hauteurs et les pistes sont toujours praticables, même si la visibilité ou le temps laisse à désirer. Mais toute chose a deux faces. Dévaler une piste, c'est certainement passionnant; mais rien n'égale la beauté d'un cheminement dans la neige poudreuse. Participer à une course de ski, c'est du grand sport, mais gravir une pente les «planches» au pied, c'est tellement plus beau! Je reste persuadé que, lorsque nous franchissons les cols à skis, nous éprouvons une joie bien plus pure que celle des sportifs qui dévalent plusieurs fois par jour, ivres de vitesse, une piste trop tassée. Dans mon livre «Les Montagnes de ma Jeunesse», j'ai tenté d'évoquer les enthousiasmes d'alors. Ma plus grande joie, aujourd'hui encore, c'est de rencontrer de temps à autre un skieur solitaire qui a abandonné les pistes trop peuplées pour retrouver les joies merveilleuses de la neige poudreuse!

Sir Arnold Lunn, tiré de «Sports d'Hiver en Suisse»

WINTERSPORT IN DER SCHWEIZ

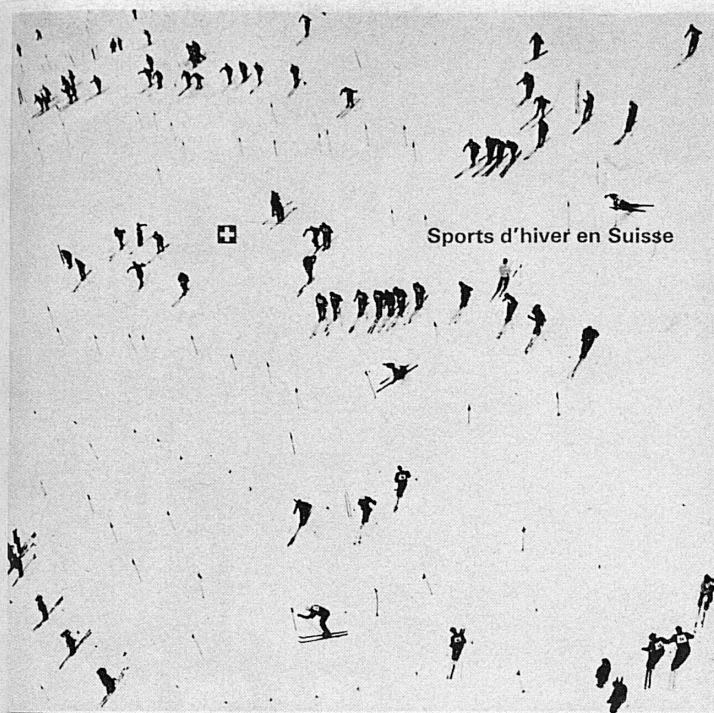
Rechtzeitig auf die weisse Saison 1968/69 hin ist eine gepflegte Broschüre der Schweizerischen Verkehrszentrale erschienen, die dem «Wintersport in der Schweiz» gewidmet ist. Sie orientiert in umfassender Weise über alle Sparten des Sportes auf Schnee und Eis mit Texten erster Fachjournalisten. Ihre Ausführungen sind eingebettet in einen kulturgeschichtlichen Rückblick und klingen in das «Lob der Skitour» aus, das Sir Arnold Lunn, der Altmeister wintersportlicher Literatur, dem die alpine Schweiz zur zweiten Heimat geworden ist, beigezeichnet hat. Ratschläge des Mediziners Paul Gut dürften zur Verhütung von Unfällen beitragen. Ein weiteres Kapitel wendet sich an die Automobilisten, die den Bergwinter ansteuern. Und selbstverständlich kommen die Schweizer Skischulen ausführlich zum Wort. Über das Informations hinaus weisen die zahlreichen, zum Teil mehrfarbigen Illustrationen, die in ihrem Stimmungsgehalt ein Lob des Bergwinters bedeuten. Die graphische Gestaltung der in deutscher, französischer und englischer Sprache veröffentlichten Broschüre besorgte der Berner Hans Hartmann.

SPORTS D'HIVER EN SUISSE

Pour marquer le début de la saison d'hiver 1968/69, l'Office national suisse du tourisme vient d'éditer une plaquette intitulée «Sports d'Hiver en Suisse». C'est une documentation complète, réunissant des textes de spécialistes avertis, sur tous les sports pratiqués sur la neige et la glace dans notre pays. Ils y font l'objet de brèves rétrospectives, suivies d'un «Eloge des randonnées à skis» dû à la plume de sir Arnold Lunn qui, entraîné par sa passion pour le ski depuis le début du siècle, a élu notre Suisse alpine comme seconde patrie. Les conseils du Dr Paul Gut sont destinés à prévenir les accidents de ski, alors qu'un autre chapitre s'adresse aux automobilistes qui empruntent nos routes en hiver. Et faut-il préciser que l'enseignement dispensé par les écoles suisses de ski est décrit avec quelques détails? Quant à la riche illustration photographique, en noir-blanc et en couleur, elle dépasse l'information pure et chante les joies de l'hiver en montagne. Enfin, la présentation de cette brochure, publiée en français, allemand et anglais, a été confiée au graphiste bernois Hans Hartmann.

WINTER SPORTS IN SWITZERLAND

A handsome booklet has been put out by the Swiss National Tourist Office just in time for the winter snows of 1968/69, devoted to the theme of "Winter Sports in Switzerland". It orientates the visitor very thoroughly on all types of snow and ice sports, with articles by expert writers in the field. Their contributions appear within a general cultural and historical framework and are rounded off by "In Praise of Cross-country Skiing", by Sir Arnold Lunn, the old master of literature on winter sports, a man who has made Alpine Switzerland his second home. Some advice by a medical man, Paul Gut, should help the reader to avoid accidents. Another chapter is directed to motorists planning to drive into the wintry Alps. And it goes without saying that the Swiss ski schools are given plenty of space. The numerous illustrations, some of them polychrome, are more than merely informative; they help to evoke the atmosphere of the Alpine winter. The Bernese artist Hans Hartmann handled the graphic design of the booklet, which is published in German, French and English.



Sports d'hiver en Suisse



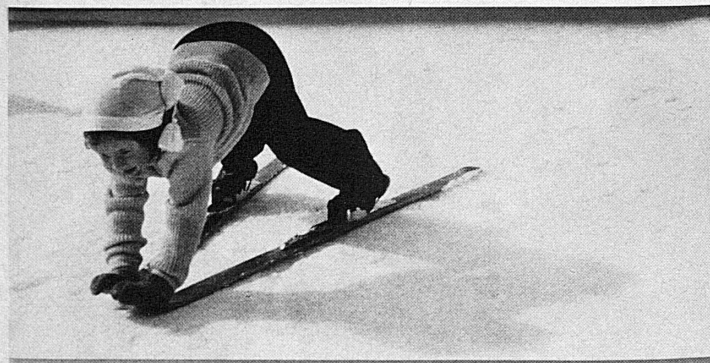
Wintersport in der Schweiz

travel between 5 and 8 meters or even more in this way, and that the player must sweep with great energy in the place that the skip has ordered. Only a few people understand that by means of intensive sweeping the direction of the curve of the stone can be altered. During strenuous competitions the curler has a great deal to do. After 2-3 tournament days with all this sweeping and walking activity on the curling rink, the player may have walked between 15 and 25 kilometers. During championship competitions this distance might mean a distance comparable to that from Berne-Murten or Geneva-Nyon or Zurich-Uster. Then the curler has really raised a healthy sweat.

And now just a few words about the skip. He

don't go skiing any more yet feel a need to get some exercise, have discovered that curling is a sport which provides much pleasure and relaxation. A person gladly exerts himself enough to curl and to remain in good shape.

38



Stefan St. Schulz, der 1934 den 100000 Halbtagslektionen und am 13. September 1934 konnte den inzwischen eingewöhnten Wassern das Verbandschiff mit Namen Schweizerischer Skischulverband anvertraut werden. Hans Bon führte bis zu seinem Tode im Juni 1950 das Kommando und hatte in Christian Rubi gleich von Anfang an einen Steuermann, der sich in Hoch- und Tiefwassern, in reissenden wie in turbulenten Strömungen als unerschrockener Meister erwies. Viele namhafte Persönlichkeiten stellten sich dem SSSV seit seiner Gründung als Vorstände zur Verfügung. Ebenso trugen nahezu alle namhaften Skigrößen der Schweiz auf technischer Seite zum Gedeihen der gemeinsamen Bestrebungen bei. Die sechs Kriegsjahre brachten den Schweizer Skischulen, wie allen artgleichen Institutionen, trotz grosser Anstrengungen einen Rückgang der Frequenzen bis auf 25% mitunter. Nach Kriegsende setzte eine annähernd konstante Aufwärtswicklung ein. Im Winter 1958/59 wurden dann

verrechnet, Hunderttausende zählten den Schweizer Skischulen den Übertritt in eine Welt, die sich noch zur Zeit unserer Väter nur wenigen Auserwählten offenbarte. Sie alle wurden mit den Mitteln versehen, dem Schneehosen gleich in die geheimsten Winkel des Bergewinters vorzudringen. Hunderte von Schweizer Skilehrern haben, als gute Kenner der Verhältnisse, den Menschen des Tieflandes die Augen und das Herz für die Schönheiten unserer stillen Bergtäler geöffnet. Tausende blieben dadurch ihren Dörfern treu und fanden dort Arbeit, wo früher die Langeweile und fast ein wenig die Not herrschte.

Heute

Vieles hat sich geändert. Die Masse hat sich der Skisport bemächtigt und das Verhältnis zu denen, die ihre einsame Spur ziehen, nimmt immer ungünstigere Proportionen an. Sollen wir deshalb trauern sein? – Wohl kaum. Alle bewegen sich im selben Element, alle schnupfen dieselbe gute Luft.

15

Seuol/Schuls im Unterengadin, ein Glied der bedeutenden Heilbädertrias Seuol-Tarasp-Vulpera und Wintersportplatz, hat in seinem Kern den stolzen Charakter einer alten Engadiner Siedlung bewahrt. Alljährlich am 1. Sonntag im Februar setzt sich in deren Zentrum ein Umzug der Jugend in Bewegung, um den «Hom strom», den Strohmann, zu seiner Richtstätte zu geleiten: eine mächtige Strohwalze, die in der Dunkelheit des Abends dem Feuer überliefert wird. In diesem alten Brauch lebt verspielt ein altheidnischer Kult weiter, mit dem das Volk einst den Winter verabschiedete und die neuen Lebensgeist weckende Sonne des Frühjahrs begrüßte. Photo Feuerstein

Seuol/Schuls, nella Bassa Engadina, è località di soggiorno e sport invernali nonché, al pari di Tarasp e Vulpera, importante stazione termale. Il centro del paese conserva tuttora inalterato l'aspetto tradizionale degli abitati engadinesi. – Qui, la prima domenica di febbraio la gioventù suol seguire in corteo l'«Hom strom», enorme fascio di paglia simbolo dell'inverno, al posto dove a sera verrà bruciato. In questa costumanza sopravvive, con mutato spirito, il culto pagano che, sul finir dell'inverno, si tributava al sole primaverile suscitatore di nuova vita.

Seuol/Schuls, dans la Basse-Engadine, est l'une des stations thermales du célèbre trio: Seuol-Tarasp-Vulpera. C'est aussi une station de sports d'hiver. La localité a sauvegardé le style original qui caractérise les villages de l'Engadine. Chaque année, le premier dimanche de février, à la tombée de la nuit, la jeunesse conduit au lieu où il sera brûlé le «Hom strom», l'homme de paille. Cette coutume – dont l'origine se perd dans la nuit des temps – annonce la fin de l'hiver et le prochain réveil de la nature

Seuol/Schuls in the Lower-Engadine is one member of the famous trio of spas known as Seuol-Tarasp-Vulpera. It is also a winter sports resort, and in its old town centre it has proudly preserved the character of an old traditional Engadine village. Every year on the first Sunday in February there gets under way in its centre a procession of youngsters accompanying the "Hom strom", the straw man, to his place of execution: a huge roll of straw which is delivered to the flames as evening falls. In this immemorial custom we have a playful survival of an ancient pagan cult; in this way the people once bade farewell to winter and welcomed the spring sun awakening new life





